

Stabilité fiscale : depuis 16 ans

Pour la 16^e année consécutive, les élus du Département ont fait le choix de ne pas augmenter le taux de la taxe foncière sur les propriétés bâties, dernier impôt départemental. A patrimoine immobilier inchangé, les contribuables ornaïens ne verront donc pas la part départementale de leur charge d'impôt augmenter au-delà de la revalorisation (+1,8%) des bases fiscales décidée par l'Etat.

Le Département accroît sa participation à la SHEMA



Détenteur de 15% du capital de la SHEMA (société d'économie mixte régionale), le Département a accru de 755 000 € sa participation. Cet investissement va contribuer à recapitaliser la SHEMA pour qu'elle poursuive la réalisation de différents projets d'aménagement, comme la zone d'activités nord de Sées, la réalisation de maisons médicalisées en zone rurale ou la requalification de friches industrielles. Spécialisée dans l'aménagement, la construction et le développement économique, la SHEMA a réalisé

depuis dix ans de nombreuses opérations dans l'Orne : l'aménagement de zones d'activités, l'immobilier d'entreprise sur la ZA du CIRIAM à Flers, siège de Faurecia, la requalification du site Moulinex à Alençon, la nouvelle usine IMV Technologies à L'Aigle, etc.

Subventions, le Département solidaire

Le Conseil général accorde près de 1,2 M€ de subventions aux associations et organismes œuvrant dans le domaine social : santé, humanitaire et logement. La priorité est donnée aux organismes dont les actions sont en lien ou en complémentarité avec les domaines de compétences du Conseil général : insertion, amélioration des conditions de logement des personnes âgées notamment.



Le Conseil général soutient les festivals ornaïens



Soixante et onze structures aidées et 700 000 € de subventions accordées : le Département maintient son soutien financier aux structures qui apportent aux Ornaïens une offre culturelle variée et de qualité : Scène nationale et scènes conventionnées, compagnies professionnelles de théâtre ou de danse, résidences d'artistes, associations culturelles. Cette année, le soutien aux différents festivals est sensiblement renforcé, passant de 131 000 € à 161 000 €. Maillant

Prévoir la fibre optique

Pour développer le très haut débit, le Conseil général a conclu un accord avec le Syndicat départemental des communes électrifiées de l'Orne (SDCEO) prévoyant que des fourreaux soient désormais posés systématiquement à l'occasion des travaux d'électrification réalisés sous l'égide du Syndicat, de façon à anticiper la mise en place de la fibre optique. Adopté en février 2011 par le Conseil général, le Schéma directeur d'aménagement numérique de l'Orne (SDAN 61) sera réactualisé cette année pour coller aux évolutions techniques et réglementaires.



Primer l'innovation



Date limite de dépôt des dossiers : 29 juin 2012. Informations sur : www.concours-innovation.fr

Le concours régional de l'innovation relayé sur le territoire ornaïen par Orne développement a été lancé début avril. Ce concours est ouvert aux porteurs de projets bas-normands ou visant une implantation en Basse-Normandie : entreprises, laboratoires et équipes de recherche publics, créateurs d'entreprise innovante, établissements de l'enseignement technologique et professionnel, étudiants de l'enseignement supérieur et association. Les projets doivent s'inscrire dans des thématiques liées à la santé, aux matériaux, au numérique et au développement durable.



✓ Jusqu'au 31 août
Hôtel du Département à Alençon
Trésors révélés du patrimoine ornaïen
Présentation d'objets et de documents du patrimoine ornaïen, achetés, conservés, valorisés par les Archives départementales de l'Orne, le Musée départemental d'art religieux, l'Office départemental de la culture et l'Écomusée du Perche.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h30, dimanche de 14h30 à 18h. Gratuit. www.orne.fr, rubrique Agenda.



✓ 10 mai, 18h30
à Mortagne-au-Perche (Carré du Perche).
Tél. 02 33 73 11 02
✓ 29 juin, 14h à Alençon
(Halle aux Toiles).
Tél. 02 33 29 01 14
Veillir, la belle affaire !
Spectacle humoristique et débats sur le vieillissement et les solutions adaptées.

✓ 13 mai
Soufflons les 40 bougies de l'écomusée du Perche
Événement réunissant les partenaires, les animateurs et le grand public pour fêter les 40 ans de l'Écomusée à Saint-Cyr-la-Rosière.
Tél. : 02 33 73 48 06



✓ 19 mai de 19h à 1h du matin
« Pierres en lumières »
Dans l'Orne et maintenant dans la Manche et le Calvados. Plus de cent communes ornaïennes ont participé en 2011, attirant 20 000 spectateurs.
Le programme sur www.orne.fr



✓ 20 mai de 10h à 16h30
Foulées de la Voie Verte (semi-marathon)
De Valframbert au lac du Pays Mélois, les Foulées empruntent la nouvelle voie verte. Organisées par le Comité départemental de tourisme.
<http://foulees-voie-verte.com>

✓ 21 juin à Argentan (Quai des Arts)
Tél. 02 33 26 33 01
Assemblée générale des maires de l'Orne.



© Thomas Peyron

✓ Du 20 au 24 juin
Orne en chœurs, festival organisé par le Conseil général
Les temps forts :
Le 20 : concert des chorales de l'Orne « Gallia » de Gounod et « Gloria » de Poulenc à l'Hôtel du Département (21h).
Le 21 : Alex Massmedia (20h) et Melissa N'Konda (21h) à l'Hôtel du Département.

Le 22 : Chœur universitaire de Caen (20h) et concert des chorales de l'Orne à 21h à Flers.
Le 23 : In the Backyard (20h) et Gérald de Palmas (21h) à l'Hôtel du Département.
Le 24 : scène ouverte aux chorales du Département (15h) et concert de la Schola dans l'église de Montsourt (18h).
Concerts gratuits (réservation obligatoire sur www.orne.fr pour le concert de Gérald de Palmas).

en direct



ALAIN LAMBERT
Président du Conseil général de l'Orne.

Pour que la vie l'emporte !

Pour la santé des Ornaïens, le Conseil général s'engage, avec sincérité et détermination.

Le Département conduit ainsi, depuis vingt ans, une politique des plus innovantes de prévention des cancers. Concrètement, nous combattons deux maux ô combien sournois et meurtriers : le cancer du sein et le cancer colorectal.

Dans la lutte contre ce fléau, le dépistage est un atout majeur. Des diagnostics précoces facilitent, en effet, la prise en charge et multiplient les chances de guérison. L'action de sensibilisation que nous menons en parallèle avec les soirées « Rire pour prévenir » rassure les Ornaïens et les Ornaïes, libère la parole, contribuant à faire du dépistage organisé des cancers, un « réflexe santé ».

La victoire totale et définitive sur la maladie naîtra de notre mobilisation pleine et entière, celle du Conseil général, de ses partenaires, des bénévoles, mais aussi de tous les élus Ornaïens. Le nouveau Mammobile 61, inauguré le 16 mars 2012, est le symbole de nos énergies rassemblées pour sauver des vies.

Alain Lambert

TERRITOIRES en actions

MAI 2012 - N°38

La lettre d'information du Conseil général de l'Orne



en avant

Prévention du cancer du sein L'Orne, département précurseur depuis 20 ans

Depuis quelques semaines circule sur les routes de l'Orne, le premier camion de radiologie mobile numérique de France, inauguré le 16 mars dernier par Alain Lambert, président du Conseil général, en présence des conseillers généraux et de l'équipe départementale chargée de la prévention des cancers. Dès 1992, l'Orne était le deuxième Département de France à aménager un bus en cabinet de radiologie mobile. Le Conseil général s'est investi très tôt dans cette action de prévention originale pour toucher les populations rurales éloignées des centres de radiologie. Le bilan de 20 ans d'actions est éloquent.

A lire en pages 2 à 4

L'Orne, un des rares Départements à s'engager pour la santé des femmes...et des hommes

Pour lutter contre le cancer du sein, le Conseil général vient de lancer sur les routes le premier camion de radiologie mobile numérique de France. Il poursuit également pour la 9^e année consécutive son combat contre le cancer colorectal en invitant tous les Ornaïens de 50 à 74 ans à se faire dépister. Focus sur une démarche pionnière et des Ornaïens exemplaires.

Le dépistage est rapide, sûr et gratuit

Pour que l'on améliore encore les succès du dépistage du cancer du sein, il faut poursuivre l'information, faire passer le message. Le rôle des élus des communes est donc très important, notamment pour aider à vaincre une éventuelle appréhension. En guise d'argumentaire quelques rappels qui vous seront utiles.



- > Un rendez-vous est proposé (il peut éventuellement être décalé). La femme est accueillie dans le mammobile 61 lorsqu'il stationne sur sa commune ou son canton. L'accueil est personnalisé.
- > Une manipulatrice accompagne la patiente pour la mammographie. Tout est réglé et organisé pour que l'examen soit parfaitement toléré.
- > La qualité des clichés (deux pour chaque sein) est immédiatement vérifiée.
- > Les clichés de la mammographie effectuée dans le cadre du dépistage généralisé (mammobile ou cabinet de radiologie) font l'objet d'une double lecture, garantie qui n'existe pas dans le dépistage individuel et incitation supplémentaire à bénéficier du dépistage départemental gratuit.
- > Les résultats sont communiqués dans les 7 jours à la personne ainsi qu'à son médecin traitant ou son gynécologue qui, en cas d'anomalie, décident des examens complémentaires à réaliser.

Le Dr Annick Notari, responsable de la Régie départementale de la prévention et du suivi des cancers, souligne : « Si les femmes qui effectuent une mammographie réalisent un acte de prévention et ne sont atteintes d'aucune pathologie, certaines sont néanmoins angoissées par cet acte médical qu'il convient donc de rendre moins stressant, d'autant plus qu'il s'effectue très simplement et qu'il est indolore. »

Ce que vous devez savoir

> Les femmes âgées de 50 à 74 ans, reçoivent tous les deux ans du Conseil général, une invitation à se faire dépister en se rendant au mammobile 61. Les habitantes des agglomérations d'Alençon, Argentan, Fiers, L'Aigle et Mortagne-au-Perche ont également le choix de se rendre, dans un cabinet de radiologie agréé. Cette invitation vaut prise en charge par l'assurance maladie.

Le numérique réduit sensiblement la dose de rayons X

Le nouveau bus de radiologie mobile utilise la mammographie numérique, dernière génération. Cette technologie limite (jusqu'à 50%) l'exposition au rayon X. Le radiologue peut ajuster les images pour évaluer plus précisément les zones de préoccupation et ainsi détecter des différences plus subtiles dans le tissu examiné. La faible dose de rayons X utilisée par les mammographies numériques directes et la diminution du nombre de clichés nécessaires réduisent le rayonnement.



L'humour et l'émotion pour sensibiliser

Précurseur de la généralisation du dépistage du cancer du sein, le Conseil général l'a été aussi pour sensibiliser les Ornaïens et Ornaïennes, en parallèle des campagnes nationales de prévention « Mars bleu » (cancer colorectal) et « Octobre rose » (cancer du sein). Depuis 2008 en effet, il propose des soirées « Rire pour prévenir », avec des saynètes qui jouent sur l'humour et l'émotion pour faciliter le dialogue qui suit entre public et professionnels de santé. « Rire pour prévenir » : les auteurs et comédiens de la Compagnie Bleu 202 interviennent dans d'autres départements. Leur spectacle est référencé par la Ligue contre le Cancer. 3 000 Ornaïens ont assisté à ces soirées de sensibilisation.



L'Orne est l'un des départements les mieux placés pour la prévention du cancer du sein. L'activité du mammobile 61 mobilise chaque jour deux manipulatrices, un médecin, une secrétaire et un chauffeur. Tous les ans, le Conseil général convie 23 000 Ornaïens, de 50 à 74 ans, à se faire dépister gratuitement, près de chez elles. Le nouveau mammobile 61 est doté d'un équipement qui réduit jusqu'à 50% le rayonnement de l'examen. Le véhicule précédent a été utilisé 20 ans.



Depuis 2004, le dépistage du cancer colorectal

« En 2004, le Conseil général a choisi de devenir l'un des acteurs de la prévention du cancer colorectal, parce que ce fléau, deuxième cause de mortalité en France après le cancer du poumon, réduit sensiblement ses ravages s'il est dépisté de façon précoce » rappelle Jean Pierre Blouet, vice-président du Conseil général et président de la commission des affaires sociales et de l'habitat.

Avec près de 40 000 nouveaux cas chaque année, c'est le troisième cancer le plus fréquent, après ceux de la prostate et du sein. C'est un mal silencieux et perfide, dont les symptômes peuvent être confondus avec d'autres maux. D'où la grande utilité d'un dépistage qui se fait à domicile, après avoir été invité à retirer un test chez son médecin

traitant. Même si ce risque de cancer est aujourd'hui mieux connu et si la sensibilisation du public progresse, le test simple, indolore et gratuit, proposé aux hommes et femmes de 50 à 75 ans, est encore insuffisamment utilisé. En 2009-2010, la participation nationale à ce test a été de 34 % (36,5 % chez les femmes et

31,4 % chez les hommes), avec de fortes disparités selon les départements. L'Orne se détache avec un taux de participation de 44,3 % (39,8 pour les hommes et 48,7% pour les femmes). Lors de ses campagnes annuelles de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal, le Conseil général a invité 80 000 Ornaïens à effectuer ce geste de prévention.

POINT DE VUE

« Il n'y a pas de fatalité »

QUESTIONS À ALAIN LAMBERT, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE.



L'Orne a été pionnière en matière de prévention des cancers. Et maintenant ?

Plus que jamais. En France, le cancer du sein tue 11 500 femmes chaque année. Elles étaient 17 000, il y a 10 ans. Ces milliers de vies gagnées chaque année passent par la prévention et une adhésion toujours plus forte à nos campagnes de dépistage. L'Orne est bien placée : 60 à 65% des Ornaïens de 50 à 74 ans se font dépister. C'est bien au-dessus de la moyenne nationale.

Le nouveau mammobile va-t-il renforcer cette prévention ?

C'est le premier bus de radiologie numérique en France, une technologie aussi douce que possible qui doit rassurer et inciter encore davantage d'Ornaïens à profiter de ce dépistage gratuit. Pour cela aussi, nous avons voulu que cet équipement mobile joue la carte du zen et du confort. En investissant 650 000 euros dans ce matériel, le Conseil général a voulu supprimer toutes les barrières possibles au dépistage. Le mammobile porte un message d'espoir et incarne cette égalité devant l'accès aux soins que nous défendons pour tous.

Quel bilan tirez-vous de ces actions de prévention ?

Le Conseil général s'est attaqué avec ardeur et efficacité dès 1992 au cancer du sein et dès 2004 au cancer colorectal. Le dépistage organisé donne des résultats encourageants et

les Ornaïens sont beaucoup plus nombreux à se faire dépister que leurs voisins bas-normands. Dans ces deux combats, malgré les difficultés que pouvait représenter notre démographie rurale, nous avons montré qu'il n'y avait pas de fatalité et nous avons été plus vite et plus loin que de nombreux autres départements.

Des chiffres qu'il faut connaître

- >> Chaque année 1 million de cancers du sein sont découverts dans le monde : 400 000 femmes en meurent.
- >> En France, chaque année, 53 000 cancers du sein sont découverts : 11 500 femmes en meurent. Elles étaient 17 000 dix ans plus tôt. Un gain en vies humaines qui plaide pour le dépistage régulier.
- >> 14 000 Ornaïens de 50 à 74 ans sont dépistés chaque année. Soit 63% des Ornaïens de cette tranche d'âge, contre 58,4% de moyenne en Basse-Normandie et 52,5% en France.
- >> Les 14 000 dépistages se partagent équitablement entre le mammobile et les cabinets de radiologie.
- >> En 20 ans, 250 000 dépistages du cancer du sein ont été pratiqués. Près de 3 femmes sur 100 sont dépistées positivement, mais il ne s'agit pas forcément de tumeurs malignes.

Mobilité et proximité Le mammobile, les cantons, les communes : comment ça marche ?

Le passage du mammobile dans les cantons ruraux et son stationnement se déroulent avec le concours des communes et suivant une organisation détaillée qui nécessite le concours des élus et des personnels communaux.



Aujourd'hui encore, seuls trois départements en France proposent aux femmes de prévenir le cancer du sein en effectuant un test de dépistage dans une unité mobile de radiologie. Sur un territoire comprenant de nombreuses zones rurales, cette solution itinérante s'est vite imposée comme une priorité aux élus du Conseil général. Le mammobile 61 stationne chaque année dans une cinquantaine de lieux à travers le département.

Le nouveau mammobile, disposant d'un équipement de radiologie numérique unique en France, a commencé ses tournées par Juvignysous-Andaine, Bagnoles-de-l'Orne, Ceaucé et Domfront. Il stationne à Lonlay-l'Abbaye du 27 avril au 3 mai. En mai et juin, il visitera les cantons de Courtomer, du Merlerault et du Mêle-sur-Sarthe. Tous les passages du mammobile font l'objet d'une communication dans la presse locale.

.../...

Tous partenaires du dépistage

Le dépistage du cancer du sein est organisé par le Conseil général de l'Orne, avec le partenariat de l'assurance maladie, CPAM et MSA. Il s'appuie sur un comité de lecture formé par six radiologues assurant la double lecture des radiographies. Très important, le soutien de 200 bénévoles répartis dans le Département permet de mieux diffuser l'information auprès des habitants. Chaque habitant, chaque élu, peut relayer ce message de prévention et inciter les femmes à faire le dépistage du cancer du sein.

Pour que les dépistages soient bien proposés régulièrement tous les deux ans, à quelques jours ou semaines près (la moitié des Ornaises de 50 à 74 ans reçoit une convocation chaque année), l'ordre de passage est le même d'une année à l'autre.

L'organisation des convocations et des dépistages est cantonale. Le mammobile va stationner de une à plusieurs semaines sur le même canton, suivant l'importance de la population. Pour la même raison et pour se rapprocher du public, il va stationner dans plusieurs communes du même canton successivement.

Pour chaque jour de présence dans une commune, 93 femmes sont convoquées avec une proposition horaire précise. En moyenne, 50 à 60% vont effectivement se déplacer. En amont, les mairies concernées sont informées du passage du mammobile et de sa durée de stationnement pour que les arrêtés nécessaires soient pris dans les délais légaux. L'emplacement réservé doit réunir plusieurs conditions :

- la possibilité de s'approvisionner en eau (mais le nouveau mammobile est désormais autonome de ce point de vue) et de se raccorder au réseau électrique, même si un



groupe électrogène peut prendre le relais,

- l'espace suffisant pour manœuvrer le véhicule,
- la possibilité pour les femmes de stationner à proximité et d'accéder rapidement au mammobile,
- le mammobile doit être bien visible pour contribuer à la sensibilisation du public, qu'il soit directement concerné ou non.

Le centre des bourgs ou les abords d'un équipement communal, salle des fêtes ou polyvalente, répondent souvent à ces critères. Dans la mesure du possible, le lieu de stationnement est immuable. Lorsqu'il doit y avoir changement, à l'initiative du service de prévention ou de la commune, un échange permet de trouver la meilleure solution pour préserver l'accessibilité du public.



Tons pastels et lumières tamisées adoucissent l'environnement de l'examen de dépistage.

Rose... et vert

Rose pour sa décoration extérieure, tons pastels pour son aménagement intérieur, le nouveau mammobile est aussi un camion « vert ». En France, seuls l'Hérault, l'Aveyron et l'Orne ont une unité mobile de mammographie. La technologie numérique utilisée dans l'Orne présente de nombreux avantages médicaux (jusque dans le stockage et la consultation facilitée des clichés). Elle

supprime les produits chimiques nécessaires au développement des clichés. Par ailleurs, le nouveau bus consomme sensiblement moins d'énergie et émet moins de CO₂ que son prédécesseur. Le mammobile a été construit et aménagé par la société Toutenkamion (Loiret). L'agence graphique ornaise Tinoti a réalisé le spectaculaire habillage extérieur de la carrosserie.